



Liturgie et Sacrements

JUBILÉ 2025

Vigile de la Sainte Famille de Jésus, Marie et Joseph (28 décembre 2024)

*Schéma type d'un office pour se préparer en paroisse
à la célébration diocésaine d'ouverture de l'Année jubilaire*

Le dimanche 29 décembre 2024, fête de la Sainte Famille – ou à une autre date qui conviendra –, dans chaque diocèse du monde, l'évêque ouvrira solennellement l'Année jubilaire en célébrant la messe en sa cathédrale. Pour se disposer à cette ouverture du Jubilé et tous ne pouvant pas participer à la célébration diocésaine, on peut envisager de proposer la veille en paroisse (ou en communauté) la célébration d'une vigile de la Sainte Famille comme une préparation communautaire à cet événement.

Introduction

V/ Dieu, viens à mon aide,
R/ Seigneur, à notre secours.

Gloire au Père, et au Fils et au Saint-Esprit,
au Dieu qui est, qui était et qui vient,
pour les siècles des siècles. Amen. Alléluia.

Hymne : Source en attente, secret du monde (I 133)

Source en attente, secret du monde,
Amour caché au creux du monde :
Christ au-dedans du mal de l'homme,
Au cœur des pauvres, Christ vivant,
Au cœur des pauvres, tu attends.

Source nouvelle, vivant baptême
Où notre mal aspire au Père,
Pour que, détruit, il soit lumière :
Sainte Parole, Jésus Christ,
Notre espérance n'est qu'un cri.

Source éternelle, esprit d'enfance,
Apporte au monde sa naissance :
En ton Amour tout est présence,
Par toi le monde voit son Dieu,
En toi le monde devient Dieu.

Source vivante, ô Christ Lumière,
Tu es en nous la joie du Père :
Chante l'Esprit en tous nos frères !
Source de gloire, Trinité,
Ta joie aux hommes est partagée.

Psaume 23

Antienne : Béni soit au nom su Seigneur celui qui vient.

¹ Au Seigneur, le monde et sa richesse,
la terre et tous ses habitants !

² C'est lui qui l'a fondée sur les mers
et la garde inébranlable sur les flots.

³ Qui peut gravir la montagne du Seigneur
et se tenir dans le lieu saint ?

⁴ L'homme au cœur pur, aux mains innocentes,
qui ne livre pas son âme aux idoles
(et ne dit pas de faux serments).

⁵ Il obtient, du Seigneur, la bénédiction,
et de Dieu son Sauveur, la justice.

⁶ Voici le peuple de ceux qui le cherchent !
Voici Jacob qui recherche ta face !

⁷ Portes, levez vos frontons, +
élevez-vous, portes éternelles :
qu'il entre, le roi de gloire !

⁸ Qui est ce roi de gloire ? +
C'est le Seigneur, le fort, le vaillant,
le Seigneur, le vaillant des combats.

⁹ Portes, levez vos frontons, +
levez-les, portes éternelles :
qu'il entre, le roi de gloire !

¹⁰ Qui donc est ce roi de gloire ? +
C'est le Seigneur, Dieu de l'univers ;
c'est lui, le roi de gloire.

Gloire au Père, et au Fils et au Saint-Esprit,
pour les siècles des siècles. Amen.

Antienne : Béni soit au nom du Seigneur celui qui vient.

Psaume 45

Antienne : Cet enfant, né de la Vierge, se nommera Emmanuel, Dieu avec nous.

² Dieu est pour nous refuge et force,
secours dans la détresse, toujours offert.

³ Nous serons sans crainte si la terre est secouée,
si les montagnes s'effondrent au creux de la mer ;

⁴ ses flots peuvent mugir et s'enfler,
les montagnes, trembler dans la tempête :

(R) (Il est avec nous,
le Seigneur de l'univers ;
citadelle pour nous,
le Dieu de Jacob !)

⁵ Le Fleuve, ses bras réjouissent la ville de Dieu,
la plus sainte des demeures du Très-Haut.

⁶ Dieu s'y tient : elle est inébranlable ;
quand renaît le matin, Dieu la secourt.

⁷ Des peuples mugissent, des règnes s'effondrent ;
quand sa voix retentit, la terre se défait.

R/ ⁸ Il est avec nous,
le Seigneur de l'univers ;
citadelle pour nous,
le Dieu de Jacob !

⁹ Venez et voyez les actes du Seigneur,
comme il couvre de ruines la terre.

¹⁰ Il détruit la guerre jusqu'au bout du monde,
il casse les arcs, brise les lances, incendie les chars :

¹¹ « Arrêtez ! Sachez que je suis Dieu.
Je domine les nations, je domine la terre. »

R/ ¹² Il est avec nous,
le Seigneur de l'univers ;
citadelle pour nous,
le Dieu de Jacob !

Gloire au Père, et au Fils et au Saint-Esprit,
pour les siècles des siècles. Amen.

Antienne : Cet enfant, né de la Vierge, se nommera Emmanuel, Dieu avec nous.

Psaume 86

Antienne : Nous sommes les citoyens des saints, nous sommes de la famille de Dieu.

¹ Elle est fondée sur les montagnes saintes. +

² Le Seigneur aime les portes de Sion *
plus que toutes les demeures de Jacob.

³ Pour ta gloire on parle de toi,
ville de Dieu ! *

⁴ « Je cite l'Égypte et Babylone
entre celles qui me connaissent. »

Voyez Tyr, la Philistie, l'Éthiopie :
chacune est née là-bas. *

⁵ Mais on appelle Sion : « Ma mère ! »
car en elle, tout homme est né.

C'est lui, le Très-Haut, qui la maintient. +

⁶ Au registre des peuples, le Seigneur écrit :
« Chacun est né là-bas. » *

⁷ Tous ensemble ils dansent, et ils chantent :
« En toi, toutes nos sources ! »

Gloire au Père, et au Fils et au Saint-Esprit,
pour les siècles des siècles. Amen.

Antienne : Nous sommes les citoyens des saints, nous sommes de la famille de Dieu.

Verset : V/ Le Verbe s'est fait chair, alléluia,
il a demeuré parmi nous, alléluia.

Lecture biblique :

Lecture de la lettre de Saint Paul aux Éphésiens (5, 21-6,4) L'amour chrétien inaugure de nouvelles relations familiales

C'est le mystère de l'amour du Christ pour l'Église, que Paul évoque à propos des relations familiales.

Frères : Par respect pour le Christ, soyez soumis les uns aux autres ; les femmes, à leur mari, comme au Seigneur Jésus ; car, pour la femme, le mari est la tête, tout comme, pour l'Église, le Christ est la tête, lui qui est le Sauveur de son corps. Eh bien ! puisque l'Église se soumet au Christ, qu'il en soit toujours de même pour les femmes à l'égard de leur mari.

Vous, les hommes, aimez votre femme à l'exemple du Christ : il a aimé l'Église, il s'est livré lui-même pour elle, afin de la rendre sainte en la purifiant par le bain de l'eau baptismale, accompagné d'une parole ; il voulait se la présenter à lui-même, cette Église, resplendissante, sans tache, ni ride, ni rien de tel ; il la voulait sainte et immaculée. C'est de la même façon que les maris doivent aimer leur femme : comme leur propre corps. Celui qui aime sa femme s'aime soi-même. Jamais personne n'a méprisé son propre corps : au contraire, on le nourrit, on en prend soin. C'est ce que fait le Christ pour l'Église, parce que nous sommes les membres de son corps. Comme dit l'Écriture : *À cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux ne feront plus qu'un.* Ce mystère est grand : je le dis en référence au Christ et à l'Église.

Pour en revenir à vous, chacun doit aimer sa propre femme comme lui-même, et la femme doit avoir du respect pour son mari. Vous, les enfants, obéissez à vos parents dans le Seigneur, car c'est cela qui est juste : Honore ton père et ta mère, c'est le premier commandement qui soit assorti d'une promesse : ainsi tu seras heureux et tu auras longue vie sur la terre. Et vous, les parents, ne poussez pas vos enfants à la colère, mais élevez-les en leur donnant une éducation et des avertissements inspirés par le Seigneur.

(silence)

RÉPONS

R/ Dieu s'est fait l'un de nous,
pour nous apprendre à aimer !

Vous qui servez Jésus, le Christ,
soumettez-vous les uns aux autres.

Le Christ a aimé l'Église et s'est livré pour elle :
aimons-nous les uns les autres, en acte et en vérité.

Lecture patristique :

Homélie de saint Paul VI à Nazareth (5 janvier 1964) L'exemple de Nazareth

Nazareth est l'école où l'on commence à comprendre la vie de Jésus : l'école de l'Évangile. Ici, on apprend à regarder, à écouter, à méditer et à pénétrer la signification, si profonde et si mystérieuse, de cette très simple, très humble et très belle manifestation du Fils de Dieu. Peut-être apprend-on même insensiblement à imiter. Ici, on apprend la méthode qui nous permettra de comprendre qui est le Christ. Ici, on découvre le besoin d'observer le cadre de son séjour

parmi nous : les lieux, les temps, les coutumes, le langage, les pratiques religieuses, tout ce dont s'est servi Jésus pour se révéler au monde. Ici, tout parle, tout a un sens.

Ici, à cette école, on comprend la nécessité d'avoir une discipline spirituelle, si l'on veut suivre l'enseignement de l'Évangile et devenir disciple du Christ. Oh, comme nous voudrions redevenir enfant et nous remettre à cette humble et sublime école de Nazareth, comme nous voudrions près de Marie recommencer à acquérir la vraie science de la vie et la sagesse supérieure des vérités divines !

Mais nous ne faisons que passer. Il nous faut laisser ce désir de poursuivre ici l'éducation, jamais achevée, à l'intelligence de l'Évangile. Nous ne partirons pas cependant sans avoir recueilli à la hâte, et comme à la dérobée, quelques brèves leçons de Nazareth.

Une leçon de silence d'abord. Que renaisse en nous l'estime du silence, cette admirable et indispensable condition de l'esprit, en nous qui sommes assaillis par tant de clameurs, de fracas et de cris dans notre vie moderne, bruyante et hyper sensibilisée. Ô silence de Nazareth, enseigne-nous le recueillement, l'intériorité, la disposition à écouter les bonnes inspirations et les paroles des vrais maîtres ; enseigne-nous le besoin et la valeur des préparations, de l'étude, de la méditation, de la vie personnelle et intérieure, de la prière que Dieu seul voit dans le secret.

Une leçon de vie familiale. Que Nazareth nous enseigne ce qu'est la famille, sa communion d'amour, son austère et simple beauté, son caractère sacré et inviolable ; apprenons de Nazareth comment la formation qu'on y reçoit est douce et irremplaçable ; apprenons quel est son rôle primordial sur le plan social.

Une leçon de travail. Nazareth, maison du fils du charpentier, c'est ici que nous voudrions comprendre et célébrer la loi sévère et rédemptrice du labeur humain ; ici, rétablir la conscience de la noblesse du travail ; ici, rappeler que le travail ne peut pas avoir une fin en lui-même, mais que sa liberté et sa noblesse lui viennent, en plus de sa valeur économique, des valeurs qui le finalisent ; comme nous voudrions enfin saluer ici tous les travailleurs du monde entier et leur montrer leur grand modèle, leur frère divin, le prophète de toutes leurs justes causes, le Christ notre Seigneur.

(silence)

RÉPONS

R/ Que règne en nos cœurs la paix du Christ !

Puisque vous êtes élus, sanctifiés, aimés par Dieu,
revêtez donc des sentiments de compassion.

Pardonnez-vous mutuellement,
comme le Seigneur vous a pardonné.

Aimez-vous les uns les autres,
comme il vous a aimés.

Vous n'êtes qu'un en Jésus Christ,
revêtez l'amour : c'est le lien parfait.

Cantiques de l'Ancien Testament

Antienne : Tu es un Dieu caché, Dieu d'Israël, Sauveur.

1. Is 26. Chant de victoire (AT 20)

¹ Nous avons une ville forte ! *

Le Seigneur a mis pour sauvegarde
muraille et avant-mur.

² Ouvrez les portes ! *

Elle entrera, la nation juste,
qui se garde fidèle.

³ Immuable en ton dessein, tu préserves la paix,
la paix de qui s'appuie sur toi.

⁴ Prenez appui sur le Seigneur, à jamais,
sur lui, le Seigneur, le Roc éternel.

⁷ La droiture est le chemin du juste ;
tu traces pour le juste un sentier droit.

⁸ Oui, sur le chemin de tes jugements,
Seigneur, nous t'espérons.

Vers ton nom, vers la mémoire de toi,
va le désir de l'âme.

⁹ Mon âme, la nuit, te désire,
et mon esprit, au fond de moi, te guette dès l'aurore.

Quand s'exercent tes jugements sur la terre,
les habitants du monde apprennent la justice.

¹² Seigneur, tu nous assures la paix :
dans toutes nos œuvres, toi-même agis pour nous.

Gloire au Père, et au Fils et au Saint-Esprit,
pour les siècles des siècles. Amen.

2. Is 40. La venue du Seigneur (AT 24)

¹ Consolez, consolez mon peuple,
– dit votre Dieu –

² parlez au cœur de Jérusalem.

Criez lui que son service est accompli,
que son crime est expié, *
qu'elle a reçu de la main du Seigneur
le double pour toutes ses fautes.

³ Une voix crie :

« Dans le désert, préparez le chemin du Seigneur ;
tracez droit, dans les terres arides,
une route pour notre Dieu.

⁴ Que tout ravin soit comblé,
toute montagne et toute colline abaissées !
que les escarpements se changent en plaine,
et les sommets, en large vallée !

⁵ Alors se révélera la gloire du Seigneur,*
et tout être de chair reconnaîtra
que la bouche du Seigneur a parlé. »

⁶ Une voix dit : « Proclame ! »
Et je dis : « Que vais-je proclamer ? »

Toute chair est comme l'herbe,
toute sa grâce, comme la fleur des champs :

⁷ l'herbe se dessèche et la fleur se fane
quand passe sur elle le souffle du Seigneur.

Oui, le peuple est comme l'herbe : +

⁸ l'herbe se dessèche et la fleur se fane,
mais la parole de notre Dieu
demeure pour toujours.

Gloire au Père, et au Fils et au Saint-Esprit,
pour les siècles des siècles. Amen.

3. **Is 66. Consolation et joie dans la sainte cité (AT 32)**

¹⁰ À vous, l'allégresse de Jérusalem ! +
Exultez en elle, vous tous qui l'aimez ! *
Réjouissez-vous de sa joie, vous qui la pleuriez !

¹¹ Alors, vous serez nourris de son lait,
rassasiés de ses consolations ; *
alors, vous goûterez avec délices
à l'abondance de sa gloire.

¹² Car le Seigneur le déclare : +
« Voici que je dirige vers elle
la paix comme un fleuve *
et, comme un torrent qui déborde,
la gloire des nations. »

Vous serez nourris, portés sur la hanche ; +
vous serez choyés sur ses genoux. *

¹³ Comme un enfant que sa mère console,
ainsi, je vous consolerais.

Oui, dans Jérusalem, vous serez consolés. +

¹⁴ Vous verrez, votre cœur se réjouira ; *
et vos os revivront comme l'herbe reverdit.

Gloire au Père, et au Fils et au Saint-Esprit,
pour les siècles des siècles. Amen.

Antienne : Tu es un Dieu caché, Dieu d'Israël, Sauveur.

Évangile (2^{ème} dimanche de Pâques / Lect. dom. p. 191)

Pour la proclamation solennelle de l'Évangile, on observera ce qui est dit dans le Missel pour la proclamation pendant la messe (p. 398, n. 13-16).

+ Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (20, 19-31)

C'était après la mort de Jésus.

Le soir venu, en ce premier jour de la semaine,
alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples
étaient verrouillées par crainte des Juifs,
Jésus vint, et il était là au milieu d'eux.

Il leur dit :

« La paix soit avec vous ! »

Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté.

Les disciples furent remplis de joie
en voyant le Seigneur.

Jésus leur dit de nouveau :

« La paix soit avec vous !
De même que le Père m'a envoyé,
moi aussi, je vous envoie. »

Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux
et il leur dit :

« Recevez l'Esprit Saint.
À qui vous remettrez ses péchés,
ils seront remis ;
à qui vous maintiendrez ses péchés,
ils seront maintenus. »

Or, l'un des Douze, Thomas,
appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau),
n'était pas avec eux quand Jésus était venu.

Les autres disciples lui disaient :

« Nous avons vu le Seigneur ! »

Mais il leur déclara :

« Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous,
si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous,
si je ne mets pas la main dans son côté,
non, je ne croirai pas ! »

Huit jours plus tard,
les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison,
et Thomas était avec eux.

Jésus vint,
alors que les portes étaient verrouillées,
et il était là au milieu d'eux.

Il dit :

« La paix soit avec vous ! »

Puis il dit à Thomas :

« Avance ton doigt ici, et vois mes mains ;
avance ta main, et mets-la dans mon côté :
cesse d'être incrédule, sois croyant. »

Alors Thomas lui dit :
« Mon Seigneur et mon Dieu ! »
Jésus lui dit :
« Parce que tu m'as vu, tu crois.
Heureux ceux qui croient sans avoir vu. »
Il y a encore beaucoup d'autres signes
que Jésus a faits en présence des disciples
et qui ne sont pas écrits dans ce livre.
Mais ceux-là ont été écrits
pour que vous croyiez
que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu,
et pour qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom.

– Acclamons la Parole de Dieu.

(Homélie)

Elle pourra évoquer le thème de l'Année jubilaire « Pèlerins d'espérance » en s'appuyant sur certains éléments de *Spes non confundit*, la bulle d'indiction du Jubilé.

(Méditation silencieuse)

Hymne : A toi Dieu

À toi Dieu, notre louange !
Nous t'acclamons, tu es Seigneur !
À toi Père éternel,
L'hymne de l'univers.

Devant toi se prosternent les archanges,
les anges et les esprits des cieux ;
ils te rendent grâce ;
ils adorent et ils chantent :
Saint, Saint, Saint, le Seigneur,
Dieu de l'univers ;
le ciel et la terre sont remplis de ta gloire.

C'est toi que les Apôtres glorifient,
toi que proclament les prophètes,
toi dont témoignent les martyrs ;
c'est toi que par le monde entier
l'Église annonce et reconnaît.

Dieu, nous t'adorons :
Père infiniment saint,
Fils éternel et bien-aimé,
Esprit de puissance et de paix.

Christ, le Fils du Dieu vivant,
le Seigneur de la gloire,
tu n'as pas craint de prendre chair
dans le corps d'une vierge
pour libérer l'humanité captive.

Par ta victoire sur la mort,
tu as ouvert à tout croyant
les portes du Royaume ;
tu règnes à la droite du Père ;
tu viendras pour le jugement.

Montre-toi le défenseur et l'ami
des hommes sauvés par ton sang :
prends-les avec tous les saints
dans ta joie et dans ta lumière.

Oraison

Tu as voulu, Seigneur, que la Sainte Famille nous soit donnée en exemple ; accorde-nous la grâce de pratiquer, comme elle, les vertus familiales et d'être unis par les liens de ton amour, avant de nous retrouver pour l'éternité dans la joie de ta maison. Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint Esprit, Dieu, pour les siècles des siècles.

Prière du jubilé

Père céleste,
En ton fils Jésus-Christ, notre frère,
Tu nous as donné la *foi*,
Et tu as répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint, la flamme de *la charité*
Qu'elles réveillent en nous la bienheureuse espérance de l'avènement de ton Royaume.

Que ta grâce nous transforme,
Pour que nous puissions faire fructifier les semences de l'Évangile,
Qui feront grandir l'humanité et la création tout entière,
Dans l'attente confiante des ciels nouveaux et de la terre nouvelle,
Lorsque les puissances du mal seront vaincues,
Et ta gloire manifestée pour toujours.

Que la grâce du Jubilé,
Qui fait de nous des *Pèlerins d'Espérance*,
Ravive en nous l'aspiration aux biens célestes
Et répande sur le monde entier la joie et la paix
De notre Rédempteur.
A toi, Dieu béni dans l'éternité,
La louange et la gloire pour les siècles des siècles.
Amen

Bénédition solennelle pour le temps de Noël (Missel p. 527)

Le Seigneur soit avec vous.

R. Et avec votre esprit.

Dans son infinie bonté, Dieu a dissipé les ténèbres du monde
par l'incarnation de son Fils ;
par sa nativité glorieuse,
il a fait resplendir ce jour très saint :
qu'il éloigne de vous les ténèbres des péchés.
qu'il éclaire vos cœurs pour que vous pratiquiez le bien.

R. Amen.

Il a voulu que l'Ange annonce aux bergers une grande joie :
la naissance du Sauveur.
qu'il mette en vos cœurs sa propre joie
et vous envoie annoncer son Évangile.

R. Amen.

Par l'incarnation de son Fils,
il a scellé l'Alliance du ciel et de la terre :
qu'il vous comble de sa paix et de sa bienveillance,
qu'il vous unisse à l'Église du ciel.

R. Amen.

Et que la bénédiction de Dieu tout-puissant,
le Père, et le Fils, + et le Saint-Esprit,
descende sur vous et y demeure toujours.

R. Amen.

Hymne du jubilé : Pèlerins d'espérance

**Vive flamme, ma seule espérance :
que mon chant parvienne jusqu'à toi.
De ton cœur jaillit la vie divine,
sur la route j'ai confiance en toi.**

1. Écoutez nations, langues et peuples,
dans vos cœurs rayonne la parole :
les nations dispersées sur la terre
se rassemblent dans le fils bien-aimé.
2. Le Seigneur est un Dieu de tendresse,
à sa voix se lève un jour nouveau.
Terre et ciel sont revêtus de gloire,
ils annoncent la justice et la paix.
3. Lève-toi, Dieu cherche des disciples,
Prends le vent pour guide sur ta route.
N'aie pas peur de marcher sur les traces
Où s'avancent les amis du Seigneur.

